

La République d'Issam

Publié le 24 avril 2024



© Pascal Victor

Au Théâtre Gérard Philipe- CDN de Saint-Denis, le fringant Issam Rachyq-Ahrad présente son tout premier spectacle, un seul-en-scène sur un sujet périlleux, l'intégration.

Le jeune acteur sait recevoir. Il a du bagout, de la prestance et surtout de chaleureuses règles de savoir-vivre qu'il tient de sa mère. Simple, croyante, très attentive aux valeurs morales, à la politesse et à la bienséance, elle lui a tout appris, le respect de l'autre, de la République et de cette France d'Épinal, où la famille a élu domicile, à côté de Cognac, alors que le petit Issam Rachyq-Ahrad n'avait que deux mois. Alors que le public, une poignée, monte sur le plateau et s'installe autour de l'artiste, l'odeur des pâtisseries, gorgées de fleur d'orange et de miel, et du thé à la menthe titillent les papilles et ouvrent l'appétit. Il faudra attendre. Avant, le jeune homme a des choses à dire, des consciences à réveiller, des histoires à raconter. Enfance heureuse, choyée, bien que loin d'être aisée, le petit Issam se passionne pour le foot, pour Molière. Au fil de rencontres, entouré par les siens, il construit son identité d'homme, d'artiste. Habitué à la discrétion pour mieux rentrer dans le rang, pour s'intégrer, il en oublierait presque ses racines, sa différence. Un événement terrible va le lui rappeler avec violence et sidération. Le 11 octobre 2019, lors d'une séance du Conseil régional de Bourgogne-Franche-Comté, un élu du Rassemblement National menace de faire suspendre la séance, si l'accompagnatrice d'élèves, venus dans le cadre du programme « Ma République et moi » découvrir les rouages de la démocratie ne quittait pas l'hémicycle. Son tort : être voilée.

Le coup éveille chez Issam de vieux souvenirs oubliés, la honte ressentie quand sa mère est venue voilée le chercher à l'école, le désir chevillé au corps de ses parents de se fondre dans la masse, sans jamais y parvenir totalement, faute de maîtriser parfaitement la langue... Avec beau-coup d'humour, de tendresse et d'ingéniosité, le jeune artiste invite à partager son quotidien, à pénétrer dans son intimité, celle de sa mère, pour tenter de démonter les mécanismes qui mènent à la haine, et à l'incompréhension de part et d'autre.

Plus qu'un spectacle, *Ma République et Moi* est une rencontre humaine avec un artiste, une performance qui conjugue habilement divertissements légers et sujets plus graves. De *La Marseillaise* à *Lascia ch'io pianga* de Haendel, qu'il chante divinement, Issam Rachyq-Ahrad navigue, par vidéo interposée, sous le regard tendre de sa mère, sur une crête tenue entre cabotinage et sensibilité. Le charme opère. Le pari est gagné, le faux stand-up mais vrai seul-en-scène fait vaciller les préjugés et dévoile la vie d'un homme d'aujourd'hui.

Olivier Frégaville-Gratian d'Amor